

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le béton face aux défis de la planète

Ciment et béton sont omniprésents sur la planète. Pour s'en convaincre, il suffit de constater que la production mondiale de ciment en 2016 s'est élevée à 4,65 milliards de tonnes, dont la moitié a été produite en Chine, où la consommation s'élève à 1.705 kg de ciment par habitant. La Belgique, avec une consommation de 6,25 millions de tonnes et 547 kg de ciment par habitant se classe parmi les bons élèves européens dont la moyenne de consommation est de 307kg par habitant.



On ne s'étonnera donc pas que le poids du secteur de la construction soit important sur le PIB des Etats. A titre indicatif, la construction représentait 8,9% du PIB moyen des pays de l'union européenne en 2017. Pour la Belgique, ce chiffre se situait à près de 11% du PIB.

Mais on ne produit plus et ne construit plus aujourd'hui comme hier. En effet, l'industrie cimentière est très consciente des enjeux environnementaux à venir et met tout en œuvre pour évoluer vers une société « Zéro carbone » en 2050.

Des efforts sur le processus de fabrication

Dans son rapport annuel 2017, le secteur cimentier présentait toujours des résultats supérieurs aux engagements prévus à l'horizon 2020 vis-à-vis des Accords de branche de la Région Wallonne. Si l'efficacité énergétique des fours a été particulièrement bien maîtrisée par les entreprises, différentes autres actions (mise en place de filtres à haute performance, installation de moteurs avec variateurs de fréquence, ...) ont également contribué à la bonne marche des outils.

La biomasse représente toujours une part importante des consommations énergétiques et la part des autres combustibles alternatifs augmente plus que proportionnellement en 2016. La part des combustibles fossiles a elle, diminué de 10% sur les dix dernières années. Ce sont là des exemples, parmi d'autres, qui démontrent le dynamisme et le volontarisme de l'industrie cimentière belge en matière environnementale.

Des processus de conception et de production adaptés

Depuis la révolution industrielle l'accroissement de la population mondiale est fulgurant. De 1900 à nos jours, nous sommes passés de 1,5 milliards à plus de 7,6 milliards d'êtres humains...et 9,5 milliards d'individus sont attendus sur la planète d'ici à 2050. Pour gérer l'impact de cette croissance sur notre milieu, il faut changer les habitudes anciennes et en venir à de nouveaux paradigmes : stopper l'étalement urbain, construire des bâtiments neufs « quasi zéro énergie », produire des matériaux aux performances environnementales certifiées, développer l'économie circulaire ...

Le ciment et le béton sont des partenaires fiables de cette révolution. Les équipes « Recherche et Développement » de ces secteurs sont très actives et les innovations sont nombreuses : machines à coffrages glissants, coffrages auto-grimpants, préfabrication robotisée, impressions de bâtiments en 3D, ... Couplées à une production locale, au recyclage du béton et à la réutilisation des structures existantes dans de nouvelles constructions, voilà qui devrait permettre de construire plus vite et plus durablement pour demain.

Des infrastructures de qualité : un atout essentiel pour notre pays

Selon Euroconstruct, les investissements dans les travaux de Génie civil et les infrastructures ne représentent en Belgique que 16% des investissements totaux dans la construction, les bâtiments résidentiels couvrant 48% des dépenses et les bâtiments non résidentiels 36%. La moyenne européenne indique quant à elle 20% des investissements dans les travaux d'infrastructures. La Belgique conserve donc toujours un retard dans ses investissements malgré les efforts importants dégagés par les régions ces dernières années.



Toujours selon Euroconstruct, les prévisions 2018-2020 seraient favorables aux travaux d'infrastructures avec quelque 3,8% d'accroissement. Ces prévisions sont toutefois en contradiction avec une étude de marché récente (commanditée par FEBELCEM) qui indique que, sur 2018, le nombre de projets et les montants consacrés aux travaux d'infrastructures sont en baisse par rapport à 2016 et 2017.

Le secteur des routes en béton est inquiet

La même étude de marché indique que les investissements dans les revêtements en béton sont également en décroissance de 2012 à 2018, ce qui inquiète le secteur. Or, le béton est un matériau local, 100% recyclable et présentant un cycle de vie exemplaire. De plus, et contrairement à d'autres produits, les prix du ciment et du béton sont très stables, ce qui devrait inciter les pouvoirs publics à investir massivement dans ce type de revêtements. En effet, les qualités de longévité et de durabilité du béton ne sont plus à démontrer.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter Monsieur André Jasienski, Directeur de FEBELCEM, aux 02 645 52 18 ou par mail à l'adresse a.jasienski@febelcem.be

Les photos sont de FEBELCEM